



UN CHEMIN

CHAOTIQUE

J'avais 11 ans quand je l'ai laissée entrer dans ma vie. C'était, ce jour-là, la première fois que je l'essayais, et ce ne fut pas la dernière. C'était la drogue. Au début, je me sentais bien. Je sentais que tous mes problèmes s'évadaient. Je ne voulais que consommer ou être avec des gens qui prenaient de la drogue, car c'est avec eux que j'étais bien. Je n'allais plus à l'école, j'avais des dossiers pour mauvais comportements et absentéisme.

Dans ce temps-là, je n'allais plus à la maison et les seules nouvelles que je donnais à ma mère étaient : « Je vais bien et j'ai besoin d'argent ! ».

Il n'y avait que la drogue, j'avais perdu toutes mes valeurs.

Je mélangeais les drogues en espérant avoir plus d'effets et je ne me souciais pas du danger. J'étais toujours en état de consommation. J'avais peur d'affronter la réalité à cause de mon passé et des souffrances que je traînais derrière moi.

J'ai décidé de commencer une première thérapie le 5 décembre 2006. J'ai été abstinente pendant sept mois et demi et j'ai rechuté. J'ai débuté une deuxième thérapie et je suis demeurée abstinente presque trois mois et j'ai rechuté. J'ai décidé d'entrer en centre pour une troisième thérapie. J'ai quitté et rechuté à nouveau.

À partir du 11 mai 2008, tout a dégringolé. J'ai quitté mon emploi parce que je n'étais jamais à jeun. J'étais en appartement et je n'étais pas capable de mettre mes priorités à la bonne place. Je préférais aller m'acheter de la drogue ou de l'alcool au lieu d'aller m'acheter de la nourriture. J'ai fraudé des cartes de crédit, je suis entrée par effraction dans un commerce et j'ai volé l'argent de la caisse. Je me suis fait prendre pour mes délits et cela a été la motivation première pour arrêter de consommer. Je voyais bien que cela n'avait plus de sens, j'étais toujours malade à cause de mes abus. J'ai donc décidé d'appeler ma mère pour lui dire que je voulais entrer en centre de réadaptation à nouveau. J'ai fait les démarches et j'y suis entrée le 11 décembre 2008.

Ici, on est tous en processus de changement et nous apprenons à vivre en communauté. Nous essayons de gérer nos émotions et ce n'est pas facile. La toxicomanie est la maladie des émotions. Ma mère est fière de moi. J'établis peu à peu une meilleure relation avec elle. Je suis certaine que de tout là-haut, mon père me regarde avec fierté. Maintenant, j'ai 17 ans. Je veux terminer ma thérapie avec succès pour ensuite étudier en intervention en délinquance, faire mon certificat à l'université en toxicomanie et ensuite travailler avec les adolescents. Redonner ce que j'ai eu importe beaucoup pour moi. Si tu lis ce message et que tu te dis que cela n'arrive qu'aux autres, détrompe-toi ! Prends ton courage à deux mains et fais ce qu'il y a de mieux pour toi !

Par Marie
5^e secondaire
CSCS